

la Danse » se sont fixé en organisant cette importante manifestation. D'ailleurs, les « Ballets Suédois » que dirigeaient M. Rolf de Maré, ont déjà répondu à cette controverse par la réalisation de plusieurs ballets tirés du folklore, tels que : « Les Vierges Folles » qui ont été représentées 375 fois; « La nuit de Saint-Jean », donnée 253 fois; « Dansgille », joué 242 fois, etc...

Quel qu'ait été le succès de notre initiative, nous n'estimons pas toutefois que notre tâche soit définitivement accomplie. Il nous semble indispensable de vérifier dès maintenant la valeur des matériaux que nous avons présentés et d'étudier la mise au point d'une méthode non seulement claire, mais précise, de notation des différents pas de la danse régionale.

Par ce moyen seulement nous arriverons à donner aux chercheurs et aux érudits, un guide éprouvé, leur permettant de poursuivre, sur des bases sérieuses, leurs recherches ayant trait aux richesses chorégraphiques populaires.

Les œuvres ainsi réunies, constitueront dans l'avenir, en quelque sorte, l'évangile nouveau de tous ceux qui aiment les danses régionales et qui désirent en maintenir le rayonnement et le prestige.

PIERRE TUGAL
Délégué Général de l'Exposition
« Les Vieilles Danses de France »

LA VIE DE L'EXPOSITION

M. Mario Roustan, Ministre de l'Éducation Nationale, qui avait accepté de présider l'inauguration de l'Exposition des « Vieilles Danses de France » le 8 Novembre 1935, ayant été empêché au dernier moment par une séance de la Chambre, a délégué pour le représenter, M. Jean-Émile Bayard.

C'est donc J.-E. Bayard qui, devant une assistance très élégante, où se reconnaissaient de nombreuses personnalités parisiennes, a pris la parole et a rappelé en quelques mots ce que la danse, dans le passé, devait à l'initiative, à l'hardiesse et au désintéressement de M. Rolf de Maré. Il a souligné à quel point l'Exposition qui allait s'ouvrir, était digne de l'activité du fondateur des « Archives Internationales de la Danse », et combien elle complétait les découvertes et la vulgarisation chorégraphiques dont on lui était déjà redevables.

Dans sa réponse, M. Rolf de Maré souligna l'intérêt qu'il y aurait à ce que l'entreprise qu'il venait de réaliser sous sa responsabilité personnelle et avec des collaborateurs directs, gagnerait à être reprise d'une façon plus étendue et dans un cadre plus vaste. M. Rolf de Maré fit ressortir la poésie qui s'attachait aux danses populaires de tous les pays du monde. Il montra la nécessité pour chaque pays d'en maintenir intacte la survivance; mais il n'hésita pas à faire comprendre que ce but généreux ne pouvait être le fait d'une initiative particulière, mais devait être soutenue par ceux qui ont la charge de conserver intact le patrimoine artistique populaire de leur pays.

LES CONFÉRENCES-PROMENADES :

Deux fois par semaine, le samedi et le lundi, M. Guy le Floch et M^{lle} Claudie Marcel-Dubois chargée de la section instrumentale, guidèrent nos visiteurs en exposant la caractéristique et la valeur de chaque pièce exposée.

D'importants groupes de Sociétés aussi actives que le « Génie Français » conduite par le poète Vitta, l'École du Tourisme, la société du folklore conduite par Charles Brun, le grand inspirateur du régionalisme français, « l'Art et la Vie », dirigée par M. Yung, la société des amis du peintre Delacroix, etc., etc... profitèrent de visites particulières ainsi qu'à plusieurs reprises les scouts de France.

LES CONFÉRENCES :

Une fois par semaine, des conférenciers spécialisés dans la danse populaire vinrent entretenir un public d'intellectuels, d'artistes des danses d'une région ou du passé de la danse et de la musique populaires.

Nous donnons ci-après le compte rendu de quelques unes de ces conférences.